



PRODUCTION
LAITIÈRE DURABLE

Faits saillants de la recherche 2016-2017

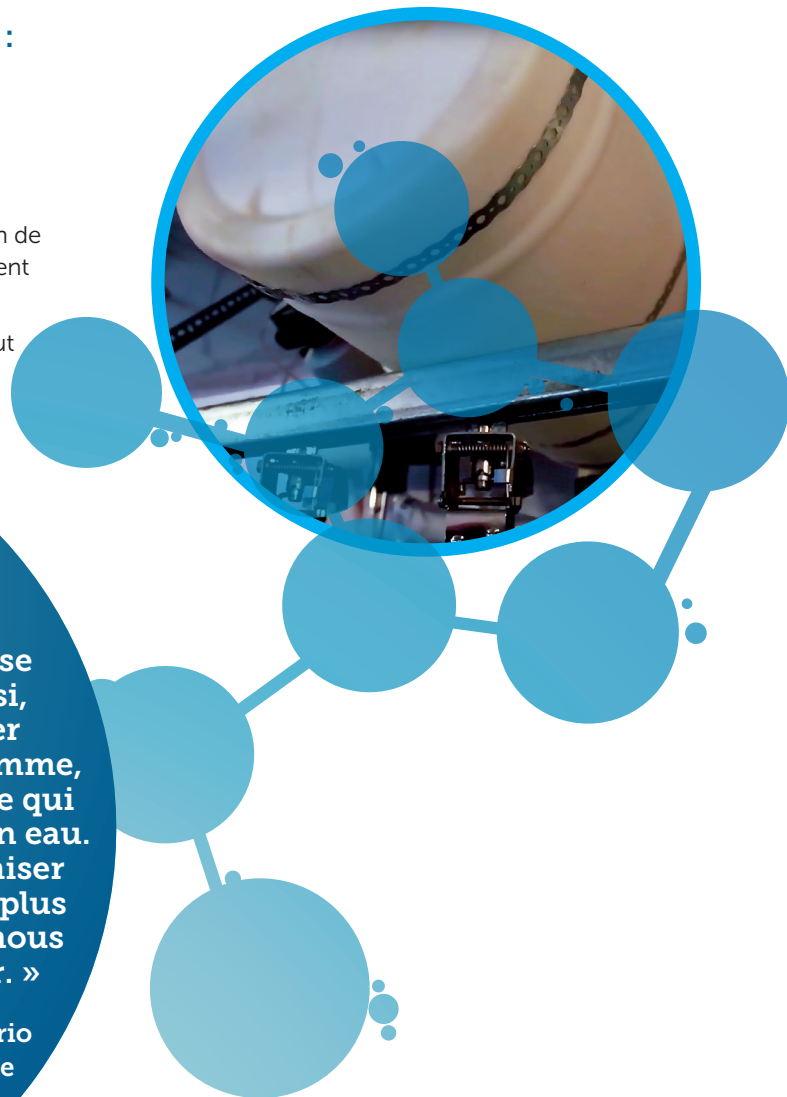
Les Producteurs laitiers du Canada, en partenariat avec Agriculture et Agroalimentaire Canada et des partenaires provinciaux, soutiennent sept projets de recherche dans le domaine de la production laitière durable, par l'entremise de la Grappe de recherche laitière et de la Grappe scientifique biologique.

Résultats escomptés de la recherche en cours :

- Mesurer et comparer les pratiques de gestion pour l'utilisation et la conservation de l'eau, l'alimentation, la culture des sols et l'entrepose du fumier en vue d'améliorer la durabilité dans l'ensemble de la ferme;
- Mieux équilibrer les rations alimentaires afin de réduire l'utilisation de protéines de façon à ce que les vaches, la ferme et l'environnement puissent en tirer parti;
- Étudier et identifier des options alternatives durables de litière tout en améliorant la santé des bovins laitiers de manière durable.

« Nous avons suspendu au plafond un baril de savon de 15 gallons et utilisons l'eau de la plaque de refroidissement qui, au moment de sa mise en marche, est pompée dans le baril. Ainsi, nous économisons l'eau de notre premier rinçage dans le système de nettoyage. En somme, nous épargnons 30 gallons d'eau par jour, ce qui se traduit par des économies significatives en eau. Je pense que si nous pouvons tous économiser un peu d'eau, chaque petit geste compte et plus nous en économisons aujourd'hui, moins nous devons nous en préoccuper pour l'avenir. »

Robin Flewwelling, Sha-Rob Jerseys, Earleton, Ontario
Vidéo YouTube : Utilisation efficace de l'eau sur une ferme laitière – Étable à stabulation entravée



Projets en cours :

1. Évaluation agro-environnementale des fermes laitières canadiennes : vers une gestion éco-efficace des cultures fourragères et du fumier – Chercheur principal (C.P.) : Martin Chantigny, AAC-Québec et Doris Pellerin, Université Laval
2. Atténuation des émissions de méthane provenant de la fermentation entérique chez les vaches laitières et impact sur les émissions de fumier : combler les lacunes en matière de connaissances – C. P. : Chaouki Benchaar, AAC-Sherbrooke et Rachel Gervais, Université Laval
3. Équilibrer les rations quotidiennes de protéines : combler les lacunes et mettre à jour les modèles de formulation afin de réduire de manière raisonnable l'apport en protéines – C. P. : Hélène Lapierre, AAC-Sherbrooke et John Cant, Université de Guelph
4. Évaluation de l'empreinte hydrique et optimisation pour les fermes laitières canadiennes – C. P. : Andrew VanderZaag, AAC-Ottawa et Robert Gordon, Université de Guelph
5. Élaboration d'un outil interactif en ligne d'autoévaluation et d'amélioration (calculateur d'empreinte) pour évaluer et comparer les systèmes de production et de gestion – C. P. : Édouard Clément, Groupe AGECO
6. Accroître la valeur énergétique des fourrages canadiens utilisés pour nourrir les vaches laitières hautement productives – C. P. : Annie Claessens, AAC-Québec
7. Le développement de sources alternatives durables pour la litière des vaches laitières – C. P. : Renée Bergeron, Université de Guelph

Une réussite à souligner

Nourrir les vaches différemment, un plus pour les producteurs et pour l'environnement

Hélène Lapierre et Daniel Ouellet, chercheurs scientifiques au Centre de recherche et de développement de Sherbrooke d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, aideront à améliorer les modèles de formulation utilisés pour développer les rations alimentaires des vaches laitières. Les nouvelles formulations, qui réduiront la teneur en protéine des rations, auront pour effet d'augmenter les revenus des fermes laitières tout en diminuant les émissions de GES dans l'environnement.

Lorsqu'on diminue la quantité de protéines brutes des rations alimentaires des vaches et qu'on l'équilibre avec un dosage approprié d'acides aminés essentiels, les vaches utilisent plus efficacement les protéines qu'elles consomment. Les vaches produisent alors autant de lait et autant de protéines laitières, mais en consommant moins de protéines brutes. Étant donné que la protéine est la composante la plus dispendieuse de l'alimentation, c'est un résultat gagnant-gagnant pour la ferme laitière. En économisant sur les coûts d'alimentation de ses vaches, une ferme moyenne peut augmenter ses revenus d'environ 0,15 \$ par vache par jour, soit près de 4 000 \$ par année.

Réduire la teneur en protéines dans les rations des vaches laitières, en passant d'une moyenne de 18,1 % à un taux réaliste de 16,5 %, permettrait au Canada de diminuer ses émissions d'azote de 17 000 tonnes par année et de réaliser des économies annuelles de 77,5 millions \$.

« Les acides aminés sont comme des lettres, et les protéines sont comme de très longs mots. Pour épeler correctement un mot, vous devez avoir toutes les lettres nécessaires. L'équilibre des acides aminés dans les rations est un peu comme jouer au Scrabble, mais en demandant les lettres que vous voulez plutôt qu'en les choisissant au hasard. Vous aurez besoin de moins de lettres pour écrire un certain nombre de mots si vous pouvez les choisir. De même, la vache peut fabriquer la même protéine de lait avec moins d'acides aminés si la ration est bien équilibrée. »

Hélène Lapierre, chercheuse, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Pour de plus amples renseignements : info@dairyresearch.ca

www.recherchelaitiere.ca

www.dairyknowledge.ca

www.bloguerecherchelaitiere.ca

www.savoirlaitier.ca



Dairy Research Cluster @dairyresearch



@dairyresearch



chaîne Dairy Research Cluster

Cette publication est financée par Agriculture et Agroalimentaire Canada, Les Producteurs laitiers du Canada, le Réseau laitier canadien et la Commission canadienne du lait dans le cadre de l'Initiative des Grappes agroscientifiques.